

# “Le public d’abord, le reste suit toujours”

Jean Vilar

## Le regard du spectateur

**L**e plaisir du spectacle est éphémère et se dissout rapidement dans le flux de notre vie. Michel Deguy, philosophe, poète, distingue la convivialité d’une soirée de spectateurs et l’art, le culturel et la culture, dans Vivaculture le 19 novembre sur Ouest-track.com. Bien sûr, réaliser la médiation entre les artistes et les publics est nécessaire, comme l’a fait Georges Rosevègue, directeur de la MCH entre 1975 et 1984, auquel nous avons récemment rendu hommage.

Mais elle ne saurait faire oublier que la culture exige un effort individuel ou collectif, à partager, vers la connaissance et le savoir. C’est le sens de nos Apéros des spectateurs le 20 de chaque mois et de nos Grandes conversations : La ville-scène le 13 avril, Ecrire l’Histoire le 31 mai. Plaisir et enrichissement réciproque des échanges !

*“La culture ça se partage.”*

Rendez-vous sur notre site : adhérez, ré-adhérez !  
[www.asso-maisondelaculture.fr](http://www.asso-maisondelaculture.fr)

La culture n’est pas hors-sol. Michel Guerrin s’interroge dans le journal Le Monde du 1er décembre : où sont les femmes dans le monde de la culture ? Sur 52% d’étudiantes dans la culture au sens large, 2 % de compositrices, 6 % de cheffes d’orchestre, 29 % de solistes instrumentistes, 27 % de metteuses en scène. Et puis seulement 12 % de femmes à la tête des théâtres nationaux, 18 % pour les centres chorégraphiques, 11 % des maisons d’opéra, 20 % des centres dramatiques, 28 % des scènes nationales.

Le constat est désespérant. Pourtant, le monde se porterait mieux si ce chantier progressait : il a été entamé depuis plus d’un siècle ....

Isabelle Royer



## Une radio pour le Havre

Ecoutez VivaCulture sur Ouest-track.com, tous les dimanches à 11h ou en podcast, à volonté.

Proposez nous des annonces, des sujets, des entretiens !  
Envoyez-nous vos propositions à cette adresse :  
[isabelroy@orange.fr](mailto:isabelroy@orange.fr).

Voici un exemple d’émission : 10 décembre 2017

ACTUALITÉ : La mort de Johnny, culture et sous-culture ?

RUBRIQUE DES SPECTATEURS : Le plaisir d’être spectateur, Le Havre-Dakar, Muséum / Gabon

LES LIEUX-DITS : Kid&Pote, entretien avec Leslie Igressy et Nolwenn Ansquer

10MN CHRONIQUE : Le cinéma russe, Festival d’Honfleur

ANNONCES : MuMaBox, Prieurales

REFERENCES MUSICALES : Rover, Call my name / “Lambarena, Bach to Africa”, Polyphonies gabonaises / Danse médiévale, Poème harmonique



# Nos grandes conversations



## L'ART DANS LES RUES - LA VILLE TRANSFORMÉE

### ACTEUR, SPECTATEUR

Après la récente expérience d'Un été au Havre, nous porterons un regard curieux sur l'essor de l'art dans les villes. Nous nous demanderons comment un artiste inscrit sa création dans l'espace urbain.

La ville, traversée par ses habitants, est le théâtre de mémoires, d'imaginaires particuliers. Mêlée à l'histoire de chacun, elle a posé le long de nos parcours, les signes d'itinéraires qui sont bien d'autres choses que de simples jalons. Ce sont parfois les repères d'une vie. Ceux de rencontres, de rendez-vous, ceux d'évasions, de trajets obligatoires, de marches solitaires. Nous n'avons pas seulement parcouru la ville, nous l'avons vécue. Ces marques, bâtiments, angles et perspectives, probablement qu'on ne les voit plus.

Et si un élément inattendu apparaît, quand survient l'étrange sur notre chemin, notre mouvement est interrompu. Le film de nos habitudes est suspendu. C'est l'effet que produit une œuvre artistique, quelle qu'elle soit - sculpture, performance, installation, vidéo, théâtre, photographie - quand elle se montre dans la ville. Brusquement,

nous sommes un acteur sur une scène bouleversée.

Pour l'habitant, l'intervention des artistes dans l'espace urbain crée une autre perception des lieux, il doit alors s'approprier une œuvre ou s'y affronter, peut-être l'appivoiser. Il doit en jouer.

Pour le visiteur de passage, l'impression est sans préalable sinon celui de sa propre expérience, ailleurs. Il est dans l'attente, seule compte la découverte, le plaisir ou la déception. La ville est un spectacle dont il entend profiter. Il en est le spectateur.

### VERS LA VILLE CRÉATIVE, RÉINVENTER LA VILLE OU INVENTER DANS LA VILLE?

L'ambition de rendre une ville attractive et touristique, par le biais de projets de développement culturel, implique une dimension artistique qui réinvente la ville aux yeux du monde en la rendant spectaculaire. Elle doit aussi faire en sorte que les habitants adoptent un espace transformé et s'en reconnaissent les protagonistes : c'est tout l'enjeu d'une invention artistique qui ne les dépouille pas de leurs imaginaires particuliers.

Comment un artiste réussit-il à





préserver sa liberté d'expression et sa créativité, face à ces impératifs ? Comment fait-il pour concilier une scène déjà investie et la part d'inattendu, saisissante, d'un spectacle ? Rendez-vous pour en parler avec nos invités.

*Catherine Désormière*

## ECRIRE L'HISTOIRE

“Quoi de mieux que le mois de mai, 50 ans après celui qui marqué les mémoires, pour réfléchir à l'écriture de l'Histoire?”

Retrouvons-nous le jeudi 31 mai 2018 à 18h aux Archives Municipales, avec les Presses Universitaires de Rouen et du Havre pour confronter les différentes formes d'écritures de l'Histoire, du document brut au roman en passant par le texte savant.

Rendez-vous dans le bulletin numéro 15 d'avril pour en savoir plus!”

*Christine Baron*

## SI LA CULTURE EST UN DROIT, QU'EN FAISONS-NOUS ?

### QUI SONT NOS ADHÉRENTS ?

**D**ifficile de tracer un portrait standard de nos adhérents car ils sont parfois là où

on les attend le moins. Spectateurs fidèles dans tous les lieux où la culture s'exprime, ils peuvent s'engager davantage.

Je pense au Jury du Festival Terres de Paroles et à ses comités de lecture. Chaque année au printemps, ce festival dédié à la littérature, aux écritures contemporaines et à la création s'installe dans plus de 25 communes pour faire vivre la culture au cœur des villages éloignés des grands centres et décerner deux prix distincts : un premier roman et une pièce contemporaine. Et nous, les adhérentes, nous sommes quelques-unes à y avoir participé : Annette, Anne-Lise, Catherine, Christine, Véronique et moi !

Il ne s'agit plus d'assister à des spectacles, même si pendant le Festival (du 27 mars au 29 avril 2018) nous sillonnons allègrement le département pour découvrir les pépites concoctées par le Festival (on en annonce une centaine en 2018 !). Il faut lire, choisir puis défendre les œuvres au programme : 6 romans et 15 pièces cette année. Lire des romans passe encore mais la lecture d'une pièce contemporaine exige quelques ... efforts !

Si on est souvent déstabilisés par des mises en scène ou des spectacles actuels (“Les Particules élémentaires” proposées par Julien Gosselin en ont surpris plus d'un cet hiver !) il faut se

projeter sur un plateau pour imaginer la forme que prendront sur scène les pages que l'on déchiffre. Quant aux débats animés qui suivent ces lectures et permettent de retenir un titre, il faut toute l'énergie et la bonne humeur de Ludovic Pacot-Grivel et de Erwan Vrinat pour canaliser nos échanges. Mais quel plaisir de confronter nos choix à ceux des autres (une vingtaine par comité) tous aussi passionnés les uns que les autres. Que de soirées mémorables !

Nous sommes donc des adhérentes actives.

L'an dernier les jurys ont choisi “Désorientale” le premier roman de Negar DJAVADI et “Marbourg” la pièce écrite en 2010 par le catalan Guillem Clua. Nous les rencontrerons avec plaisir à la soirée du Palmarès le 30 mars 2018. Et nous irons découvrir la pièce de la sélection 2016 “J'appelle mes frères” que Ludovic Pacot-Grivel mettra en scène au Théâtre des Bains Douches du 17 au 20 avril 2018.

On redeviendra alors des spectatrices attentives, mais fières et heureuses d'avoir participé de notre mieux à la belle aventure du Festival Terres de Paroles !

*Christine Baron*



## Les bons plans

**VOLCAN**

**Mardi 23 janvier** à 20h : Dévorer ou être dévoré ? Dévore d'après Shakespeare, 8.50€

**Vendredi 2 février** à 20h30 : Voyageons dans l'Irlande et l'Ecosse baroque, avec Les musiciens de Saint-Julien, 11.50€

**Mardi 13 mars** à 20h30 : Dianne Reeves nous offre sa magnifique voix sur des airs de jazz, 16.50€

Contact: 06.66.96.03.48 *Christophe Manchon*

**OPÉRA DE ROUEN**

**Dimanche 28 janvier** : Fantasio, de Jacques Offenbach (1819-1880). Durée: 3 heures.

**Dimanche 8 avril** : L'enlèvement au sérail de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791). Durée: 2 heures 30 minutes

**Dimanche 27 mai** : Médée, de Luigi Cherubini (1760-1842). Durée : 3 heures.

Contact: 02.35.13.16.63 Jean-Daniel Emion à la bibliothèque de Gonfreville-l'Orcher qui prend les places et nous fait profiter d'un car pour aller à

Rouen.

**THÉÂTRE DE CAEN**

Réduction de 10% aux adhérents de l'association MCH. 25% pour un abonnement à 6 spectacles.

**Samedi 24 février** à 20h00

Le dialogue des carmélites, opéra en trois actes et douze tableaux (1957) Francis Poulenc (1899-1963) Olivier Py - Orchestre National de France - Jérémie Rhorer, texte de la pièce de Georges Bernanos.

**Dimanche 15 avril** à 17h EDMOND, mise en scène Alexis Michalik (5 Molières 2017). Ce spectacle, programmé au THV, est complet.

**Les 17, 18 et 19 avril** à 20h : Bérénice de Racine, mise en scène Jacques Osinski.

Bérénice est l'une des très belles et très grandes héroïnes du théâtre français.

**Vendredi 13 avril** à 20h00 : La Nuit du jazz / Quarteto Gardel - Kurt Elling – Florent Gac Sextet  
Contact : 06.18.99.49.58

*Annette Maignan*



asso-maisondelaculture.fr

f mch.maison.culture.havre  
t @MCHavre

**RUBRIQUE DES SPECTATEURS**

Le Week-end du 16 et 17 décembre au cinéma Le Studio, ont eu lieu les Rencontres cinématographiques entre spectateurs, exploitants et distributeurs, Nouvelles Bobines.

Projection de 6 films restaurés, sortis, en 1954, pour le plus ancien (Johnny Guitare), en 1996, pour le plus récent (Leïla, de l'Iranien Darius Merjhui, un inédit !); chaque séance a été suivie d'un échange avec le distributeur.

Et, cerise sur le gâteau, l'équipe du Studio nous a offert un superbe buffet ! Un bémol : le petit nombre de spectateurs... Quel dommage !

Espérons néanmoins que l'expérience sera reconduite en 2018...

**ZOOM**

Le livre d'Elsa Dorlin, philosophe

Pourquoi les femmes agressées ne se défendent-elles pas ? Il suffit d'observer une cour de récréation ou un bus pour constater les différences de mobilité et d'occupation de l'espace entre les garçons et les filles. Elles sont liées à l'éducation. Pour Elsa Dorlin, entendue sur France-Culture, dans Les chemins de la philosophie, il ne s'agit pas tant d'apprendre à se battre, que de désapprendre à ne pas se battre...

Elle cite Hobbes : « Et par conséquent, c'est un précepte, une règle générale de la raison, que tout homme doit s'efforcer à la paix, aussi longtemps qu'il a l'espoir de l'obtenir, et, que, quand il ne parvient pas à l'obtenir, il peut rechercher et utiliser tous les secours et les avantages de la guerre. » Léviathan, Chap. XIV, Editions Sirey, 1983. P.122

**ANNONCES**

Binokl a le vent en poupe au Havre.

Après avoir exposé à la Maison de l'étudiant avec une « Rétrospective », Binokl revient au Havre pour une seconde « exposition » ! Cette fois ci au LH Concept Store (78 rue Bernardin de St Pierre/rues piétonnes). Jusqu'au 24 février, découvrez l'univers de cet artiste. Originaire de Normandie, Binokl forge son style et se concentre sur le dessin au Posca (le célèbre marqueur peinture) noir, en remplissant les espaces vides de petites formes répétées aux couleurs vives. Le style est précis, hypnotique, et laisse apparaître d'autres influences comme Picasso, Kandinsky ou encore Dali. Véritable touche à tout, il investit multitude de supports : papier, feuilles de bois, verre, résine, textile, vinyles, sneakers, instruments de musique ... Vernissage **vendredi 19 janvier** à 19h30 avec une performance Live et DJ Masta Moon's aux platines.